

treuves avec le pape et le cardinal secrétaire d'Etat. Sur ces deux faits, on a bâti une foule de pronostics divers. Parmi eux en voici un à qui on prêtait le plus de fondement : l'empereur aurait chargé le cardinal archevêque de demander quel appui le pape donnerait à son désir de conserver, après la paix, le protectorat des chrétiens de l'Albanie. On comprend parfaitement la portée des désirs du vieil empereur, ce protectorat serait pour lui une sorte de main mise sur l'Albanie et le moyen, peut-être le plus pratique, de la faire rentrer dans l'orbite de la monarchie Austro-Hongroise. Chassée par la porte, l'influence de l'Autriche rentrerait par la fenêtre, et on sait que l'Autriche est aussi tenace que ses ambitions sont grandes. Mais à quoi bon vouloir à priori s'inquiéter de ces choses ? Nous ne savons point ce qui a été dit dans ces entrevues, ne faisons donc pas comme Estius dans ses commentaires sur Daniel.

— Ce savant commentateur glosait sur ce verset où il est dit que l'ange qui parlait à Daniel (Dan., 10, 15) s'était fait aider par l'ange Michel pour résister à l'ange des Perses, et après avoir parlé à Daniel, il s'empressait d'aller rejoindre son poste de combat (p. 20) pour continuer la lutte contre son adversaire. Ce combat avait déjà duré 21 jours, combat intellectuel, de prières et d'influences cela s'entend, mais que dirent entre eux devant le trône de Dieu les princes de la milice céleste ? Nous l'ignorons complètement. Ce qui n'a pas empêché Estius dans son commentaire de nous donner en trois colonnes les discours de ces divers anges.. On dirait aujourd'hui que c'est le comble du reportage.

— A propos de la lettre encyclique de Pie X sur les associations ouvrières catholiques et mixtes, dont toute la presse a parlé, et où le pape, suivant en cela les plus pures idées